

5 JARDINER RESPONSABLE, c'est bien entretenir son sol.

Le sol est la base de tout jardin! C'est un élément vivant et complexe, constitué de particules minérales, de matière organique, de micro-organismes animaux et végétaux et de vide! Dans ce milieu, les plantes vont puiser leur nourriture, sous forme d'éléments minéraux, et l'eau, nécessaire à leur croissance. Cependant, tous les sols ne conviennent pas à toutes les plantes! Il est donc nécessaire de bien connaître son sol pour jardiner et planter efficacement.

Le type sol, une information primordiale

En fonction de la proportion d'argile, de sable et de matière organique, le sol présente des qualités bien différentes qu'il faut connaître pour bien gérer ses cultures.

Retrouvez tous nos conseils sur www.magasin-point-vert.fr

NOS CONSEILS POUR ANALYSER VOTRE TERRE



Le succès sera au rendez-vous si vous suivez les conseils simples de nos experts. Lorsque vous souhaitez analyser votre terre, pensez à demander notre fiche conseil très complète, **elle est gratuite!**

SOL ARGILEUX



SOL SABLEUX



SOL LIMONEUX



SOL HUMIFERE



SOL CALCAIRE



Un **sol argileux** contient au moins 30 % d'argile. Il est naturellement riche en éléments fertilisants et il retient bien l'eau des arrosages et des pluies. Les plantes n'y souffrent pas de la chaleur ni de la sécheresse en été, à condition toutefois d'arroser régulièrement. Par contre, c'est un sol froid qui met longtemps à se réchauffer au printemps. Quand il est humide, il est difficile à travailler car il colle.

Un **sol sableux** est très perméable et bien drainé si les particules qui le constituent ne sont pas trop fines. Très facile à travailler en toutes saisons, il se réchauffe vite au printemps. Mais il reste très pauvre en éléments fertilisants qu'il retient mal. Ce sol se dessèche aussi très vite, ce qui oblige à de fréquents arrosages en été.

Un **sol limoneux** ressemble à un sol argileux, mais il a une texture plus douce. Il se gorge moins en eau. Très fertile, il se travaille comme un sol argileux. Il devient poudreux quand il est sec. Quand il pleut, il forme une croûte semblable à une toile cirée. Quand elle sèche, cela peut entraîner une asphyxie des racines. Un binage régulier permet d'éviter ce phénomène.

Un **sol humifère** contient beaucoup d'humus. Perméable, il retient cependant une grande quantité d'eau. De couleur

foncée, il se réchauffe très vite au printemps. Facile à travailler et riche en éléments fertilisants, il est idéal pour les plantes aimant l'acidité.

Un **sol calcaire** est un sol bien drainé qui se réchauffe vite au printemps. Il est donc adapté aux semis précoces. Par contre, c'est un sol sec en été et boueux par temps de pluie!

Chaque sol a ses points positifs et négatifs. Il faut donc le travailler en conséquence pour en tirer parti. Ainsi, un sol argileux devra être bêché avant l'hiver, quand il n'est pas trop humide. Le gel fera éclater les plus grosses mottes, participant à son ameublissement. Apportez de la matière organique et du sable pour alléger cette terre. Avec un sol sableux, il est recommandé d'apporter de la matière organique qui retiendra plus facilement l'eau, évitant les gaspillages. Elle facilitera l'implantation des végétaux. Ce type de sol se bêche en toute saison. Un apport de sable ou de tourbe allégera un sol limoneux, participant à la diminution de l'apparition de la croûte à la surface. Mieux vaut le bêcher quand il n'est pas trop humide.



La matière organique, un capital à bien gérer

Sous forme d'humus, la matière organique est le facteur primordial de la fertilité d'un jardin. L'humus a une action physique sur la structure du sol: il se combine souvent à l'argile pour former un complexe argilo-humique, véritable garde-manger du sol. C'est un capital à bien gérer.

De manière tout à fait naturelle, l'humus se dégrade en permanence, enrichissant le sol en éléments simples qui seront assimilés par les plantes. S'il n'est pas renouvelé régulièrement, il finit par disparaître et, avec lui, la capacité du sol à nourrir les végétaux. Cette destruction naturelle affecte 1 à 3 % de la quantité d'humus du sol par an.

Pour pallier ces pertes, il est donc nécessaire de renouveler le stock par des apports de compost « maison », d'amendements organiques du commerce ou de fumier bien mûr. Les premiers sont apportés tous les ans, le second tous les trois à quatre ans à raison de 1 kg/m².



Le travail du sol, bêchage ou non

Le bêchage traditionnel consiste à retourner des mottes de terre à l'aide d'une bêche ou d'une fourche-bêche. Dans les terres lourdes et argileuses, la bêche cède la place à un louchet, de même forme, mais beaucoup plus costaud. Certains modèles régionaux, fruits de l'expérience des gens de la terre, s'adaptent mieux aux sols des régions concernées. C'est le cas du louchet du Nord et des Vosges. Ce travail très physique permet d'enfourir du fumier ou des engrais verts.

Il existe également le bêchage sans retournement à l'aide d'un outil à dents. L'outil soulève simplement les mottes que le jardinier laisse ensuite retomber. En agitant le manche dans un mouvement de va-et-vient, le travail d'émiettement est plus important.

Dans les sols lourds et argileux, il est bon de laisser agir les facteurs climatiques qui vont améliorer la structure: en automne et en hiver, c'est l'alternance de la pluie et du gel qui brise les mottes; en été, c'est la succession pluie - sécheresse qui assure le même effet. Dans les autres sols (légers, limoneux, terre franche...), il est préférable que la terre ne reste pas nue trop longtemps. Un engrais vert est alors le bienvenu si une culture n'est pas mise en place tout de suite.



Le maintien de la fertilité du sol

En poussant, les végétaux pompent dans le sol l'eau et les éléments minéraux dont ils ont besoin pour se développer. Cette nourriture provient, en partie, de la présence de la matière organique du sol. Mais elle n'est pas suffisante pour subvenir aux besoins ni pour assurer une quantité minimale nécessaire à la bonne structure du sol. Des compléments sont nécessaires pour compenser les utilisations par les plantes.

L'apport régulier de compost « maison » ou d'amendements organiques achetés dans votre magasin permet de renouveler le stock de matière organique. Mais leur décomposition demande du temps avant que les éléments nutritifs soient disponibles pour les plantes en place.

Les matières fertilisantes naturelles sont transformées par des micro-organismes présents dans le sol puis sont absorbées par les racines des végétaux. Ce processus est progressif, ce qui permet à celles-ci de pomper les éléments fertilisants petit à petit, au fur et à mesure de leurs besoins. Cela permet d'éviter, que ceux-ci ne migrent vers la nappe phréatique, en cas de forte pluie.

Les engrais chimiques sont immédiatement opérationnels. Solubles dans l'eau, ils ont l'avantage d'agir et de nourrir rapidement les plantes. Utilisés en respectant les doses prescrites, ils aident et soutiennent la plante en période difficile.

L'apparition des **engrais à diffusion programmée** permet de libérer les éléments fertilisants de manière continue, au fil du temps, sur deux à six mois. Les plantes peuvent ainsi les utiliser au fur et à mesure, éliminant les pertes par lessivage.

Évitez néanmoins les surdosages d'engrais, qu'ils soient chimiques ou organiques. Cela débouche sur des déséquilibres dans le sol avec des risques de pollution de la nappe phréatique. Respectez scrupuleusement la dose prescrite par chaque fabricant. Pour cela, il faut lire attentivement le mode d'emploi imprimé sur l'emballage.



Le choix des engrais

L'apport d'engrais se fait en période de croissance active de la plante, quand les conditions climatiques lui sont favorables. Vous éviterez ainsi que votre plante ne démarre trop tôt. Ses pousses précoces risqueraient alors de pâtir des froids encore possibles. Les fertilisants sont composés de trois éléments principaux :

- L'azote, symbolisé par la lettre N, qui favorise la formation du feuillage, donc la pousse des plantes;
- Le phosphate, identifié par la lettre P, qui stimule le développement des racines;
- La potasse, associée à la lettre K, qui active la production de fleurs et de fruits.

L'emploi d'engrais simples demande une bonne expérience du jardin car il faut savoir faire les apports des différents éléments aux bons moments et aux bons stades de développement de chaque plante. Préférez les formules complètes adaptées à chaque culture. En suivant les instructions, vous êtes sûr de ne pas vous tromper et d'avoir de beaux résultats. Respectez à la lettre les dosages indiqués et les périodes d'application. Vous éviterez les gaspillages tout en limitant les risques de pollution de la nappe phréatique.

Les engrais naturels

Les engrais naturels sont à base de matières naturelles d'origine végétale (plantes, écorces, déchets végétaux, algues...) ou animale (sang, os, corne, arêtes de poisson...). Avant d'alimenter les plantes, ils doivent être transformés par les micro-organismes du sol en éléments solubles qui seront dissous dans l'eau du sol. Les racines des plantes viendront ensuite les puiser en fonction de leurs besoins.

Parmi les engrais naturels simples, la corne torréfiée (finement broyée avant d'être torréfiée) fournit uniquement de l'azote. Elle s'utilise au printemps et en automne, dans les massifs de fleurs et au potager. La corne broyée a une action plus progressive qui convient aux arbustes et aux arbres. Le sang desséché apporte rapidement de l'azote aux plantes. Il s'emploie au printemps. La potasse organique d'origine végétale favorise la floraison et la fructification et augmente la résistance à la sécheresse et aux maladies. Le phosphate naturel, d'origine minérale, influence l'enracinement et la floraison tout en stimulant la résistance au froid, aux maladies et aux insectes. La poudre d'os d'origine marine, à base d'arêtes de poisson, apporte azote et phosphore. Elle stimule la vie du sol.

Dans les engrais complets, les matières premières sont entièrement naturelles. L'azote provient le plus souvent de farines de plumes de volailles tandis que la potasse est fournie par des vinasses de betteraves et le phosphore est issu de phosphates naturels. Ils sont enrichis avec des algues marines pour stimuler les défenses naturelles de la plante. Ils s'emploient comme des engrais classiques. Le guano, à base de fientes d'oiseaux déshydratées naturellement par le soleil, est riche en azote. Il a une action rapide et stimulante sur toutes les plantes du jardin.

Le rôle des engrais verts

Leur rôle est d'enrichir et d'améliorer le sol par incorporation de plantes poussées sur place. Ces végétaux seront allés chercher dans les profondeurs du sol et dans l'atmosphère des éléments qui seront utiles pour l'alimentation des cultures suivantes. Cet engrais vert a, en plus, un rôle de protection du sol contre les effets néfastes de la pluie, qui entraîne des éléments vers la nappe phréatique, et du vent qui dessèche la terre et emporte des poussières. Et ses racines ameublissent le sol en profondeur! Après un travail superficiel, les plantes sont semées à la volée. Ces plantes sont enfouies à la fin de l'hiver, par bêchage classique ou par bêchage sans retournement. Si les plantes sont bien développées, broyez-les à la tondeuse avant de les enfouir. Ensuite, mieux vaut planter des végétaux (fleurs ou légumes) que de semer. Parmi les plantes utilisables en engrais vert, vous avez le choix entre le seigle, la moutarde, la phacélie, le trèfle incarnat, l'épinard, la luzerne, le sainfoin...



Trèfle incarnat

Faites une analyse de terre

Pour mieux connaître la nature de votre terre, faites faire une analyse de sol. Elle vous donnera des informations sur les proportions des différents éléments qui la composent, sur son taux de calcaire et de matière organique ainsi que son pH et les quantités de phosphore et de potasse assimilables. Renseignez-vous à l'accueil de votre magasin pour avoir la marche à suivre. Votre conseiller vous apportera ensuite les commentaires nécessaires pour mieux la comprendre et pour mettre en œuvre les corrections nécessaires, le cas échéant.